

Jahresbericht 2023

Transnationale Dienste
Unbegleitete Minderjährige
Unterstützung von Migrant*innen

Inhalt

Seite 2
Unsere Mission

Seite 3
Gestern und heute

Seite 4
Unsere
Zielgruppen

Seite 6
Unsere Leistungen

Seite 12
Unterstützung von
Migrant*innen

Seite 14
Der SSI ist bald
100-jährig

Seite 16
Kinderschutz

Seite 18
MNA: Zwischen
Kinderrechten
und Asylrecht

Seite 21
Ein Blick hinter die
Kulissen des SSI

Seite 22
Erfahrungsbericht

Seite 23
Ein Partner-
netzwerk im
Einsatz auf der
ganzen Welt

Seite 24
Finanzen



Service social international – Suisse
Internationaler Sozialdienst – Schweiz
Servizio Sociale Internazionale – Svizzera
International Social Service – Switzerland

Eine kluge und ehrgeizige Entwicklungsstrategie



Frédéric Wittwer
Stiftungsratspräsident
SSI Schweiz

Unter der dynamischen Führung der Direktorin und mithilfe des ganzen Teams wurde der SSI Schweiz in den vergangenen drei Jahren umstrukturiert und gefestigt.

Diese notwendigen und anspruchsvollen Bemühungen zur Erneuerung der administrativen und finanziellen Strukturen wurden vom Stiftungsrat mitverfolgt und unterstützt. Eine weitere Priorität wurde einer fairen und attraktiven Personalpolitik für die Mitarbeitenden des SSI Schweiz in Genf und Zürich eingeräumt.

Im Jahr 2023 legte die Leitung den Fokus dann vermehrt auf strategische Aspekte, um dem SSI Schweiz zu erlauben, seine Hauptaufgaben wahrzunehmen: die Unterstützung, Verteidigung und den Schutz von Kindern, Familien und Personen, die in einer länderübergreifenden Situation mit Schwierigkeiten konfrontiert sind.

Daher erörterte der Stiftungsrat die Möglichkeiten einer ehrgeizigen und zugleich klugen Entwicklung des SSI Schweiz. Er befürwortete eine kontrollierte Förderung seiner Tätigkeiten – auf die wir im vorliegenden Jahresbericht näher eingehen – insbesondere in der Deutschschweiz, wo das Team in Zürich nun seine Dynamik neu entfaltet.

Das Fachwissen, das sich die Mitarbeitenden für die länderübergreifende Arbeit in Einzelsituationen angeeignet haben, ergänzt durch ihre umfassenden und aktuellen Kenntnisse des internationalen rechtlichen Rahmens, machen es möglich, dass der SSI Schweiz für seine Stellung besser anerkannt wird und seine besondere Rolle auf nationaler Ebene in Bezug auf den Schutz und die Rechte der Familie und die Durchführung von Projekten zur Unterstützung von migrierenden Personen vollumfänglich wahrnehmen kann.

Die Mitglieder des Stiftungsrats hiessen die *Strategie 2023–2025* gut und ergänzten sie mit einer kontrollierten Planung der laufenden

und künftigen Tätigkeiten. Gemeinsam mit der Direktion unterstützen sie eine klare und vielversprechende Vision der Schweizer Zweigstelle, zu einem Zeitpunkt, an dem sich das internationale SSI-Netzwerk darauf vorbereitet, sein 100-jähriges Bestehen zu feiern.

Zwischen den beiden Weltkriegen und in einem Kontext von wirtschaftlichen und sozialen Krisen und massiven Migrationsbewegungen entstand im Jahr 1924 die grossartige Idee, ein globales Netzwerk zu schaffen und einen «sozialen Dienst» aufzubauen, mit dem vorrangigen Ziel, die Situation von Familien und Kindern zu verbessern. Privilegiert wurde die Notwendigkeit, ihre Rechte zu verteidigen und sie ungeachtet von Grenzen, Konflikten oder Trennungen vor Ort konkret zu schützen.

Ist die Überzeugung, dass Worte, Dialoge, Gespräche und Mediationen zwischen Ländern und Menschen letztendlich und mit Blick auf das Leiden in vielen Teilen der Welt die viel wirksameren Waffen sind als Kanonen und Drohnen, nach einem Jahrhundert zu einer Utopie geworden?

Im Rahmen der Veranstaltungen zur hundertjährigen Geschichte des SSI werden wir die Gelegenheit haben, den universellen Wert dieser Überzeugung zu belegen und allen Personen, die in rund 125 Ländern seit hundert Jahren Tausenden Kindern und Eltern geholfen, ihnen beigestanden und sie begleitet haben, unsere Anerkennung auszusprechen.

Werte Leserinnen und Leser, im Namen der Stiftungsratsmitglieder danke ich Ihnen herzlich für Ihr Interesse und Ihre Unterstützung. Den öffentlichen Einrichtungen auf Bundes- und Kantonebene, allen unseren Geldgebern und Partnern und nicht zuletzt den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern des SSI Schweiz gilt meine tief empfundene Anerkennung für ihr treues und solidarisches Engagement.

Le soulèvement de Budapest

Impressions vécues d'une réfugiée hongroise

— La situation devenant absolument intenable, bien qu'il n'y eut pas de combats dans notre rue, et la possibilité de fuir s'étant offerte je suis partie avec ma fille de 12 ans et mes deux jumeaux de 10 ans.

Une jeune femme hongroise est là devant moi, une jeune mère qui a déjà de grands enfants. Visage régulier et calme, grands yeux bruns, elle me raconte sa fuite et les horribles semaines qui l'ont précédée et qui suivirent le sursaut national qui avait momentanément amené au pouvoir Imre Nagy. Venu en Suisse pour son travail, son mari avait quitté Budapest dans le courant d'octobre, et c'est seule, avec ses enfants, qu'elle se trouva précipitée dans des événements absolument imprévus.

— Nous appartenions, me dit-elle, à un milieu d'intellectuels, d'écrivains, d'artistes et de savants qui, comme tout le peuple hongrois, supportaient mal l'oppression communiste qui s'est abattue sur nous depuis onze ans.

— Une «résistance» s'était alors organisée chez les intellectuels, dans les Universités, dans le peuple?

Une révolution à mains nues

— Non, rien du tout, et la révolte nationale du mardi 24 octobre fut absolument spontanée. Vous vous souvenez que ce jour-là les étudiants avaient organisé une manifestation muette devant le Parlement où ils arboraient de grande pancartes. A ce moment-là les policiers de l'A.V.O. tirèrent sur la foule totalement désarmée, juste à la hauteur des têtes et firent plusieurs centaines de victimes. L'éclatement de la révolte fut alors spontané. Au mépris de la mort, les étudiants se précipitèrent sur l'AVO, s'emparèrent de leurs armes et les retournèrent contre les policiers.

Absurde et héroïque

J'étais moi-même dans la rue, avec la foule, quand arrivèrent des camions pleins de fusils et de mitraillettes enlevés de force à la police. Tout le monde en prenait, et on m'en offrit un également. Mais comme je ne savais pas m'en servir et que cela m'encombrait, je ne l'ai pas pris. Du reste j'avais hâte de rentrer chez moi pour voir ce que devenaient mes enfants. Les jours suivants je devins agente de liaison entre différents groupes d'intellectuels, écrivains etc., et je vécus presque continuellement dans la rue, à parcourir d'énormes distances à pied.

— Parce que toute circulation devenait impossible?

— Il faut bien vous dire que dès que la révolte éclata, les trams furent utilisés pour faire des barricades contre les blindés, et dans le haut de Buda on utilisa également des wagons de chemin de fer. Durant ces missions de liaison qui me faisaient parcourir la ville d'un bout à l'autre, j'ai assisté à de nombreuses scènes, souvent atroces.

Dans une rue de Pest, j'ai vu un jour arriver tout à coup six tanks russes qui, sans raison apparente, tirèrent pendant une demi-heure sur un bloc de maisons. Avec de nombreuses autres personnes je m'étais cachée sous un escalier, et quand ce fut fini on apprit qu'on avait fait ce carnage parce que trois jeunes gens avaient été signalés avec des fusils. Effectivement, on devait les voir fuir un moment après sains et saufs.

Visions infernales

— D'après ce que l'on a pu apprendre, la répression fut en effet terrible?

— Un autre jour, dans une rue, deux soldats soviétiques furent blessés. Un médecin et une infirmière hongrois se précipitèrent pour leur porter secours, mais à ce moment-là un tank russe arriva, leur tira dessus à bout portant avant de les écraser et d'en faire une affreuse boucherie.

Dans ce domaine de l'horrible, je pourrais vous en dire beaucoup. Un couple de médecins qui habitait la même maison que nous, travaillait dans un grand hôpital de la ville. Un soir, deux cents soldats soviétiques pénétrèrent dans l'hôpital sous prétexte d'y trouver des armes cachées: ils fouillèrent tout, se font remettre la liste des blessés en traitement et les emmenèrent tous tels quels, quel que soit leur état. On ne sait ce qu'ils sont devenus...

Du reste les hôpitaux ne furent jamais respectés, et ils furent bombardés et incendiés par des bombes au phosphore. Près du pont Ste-Marguerite se trouvait un hôpital d'enfants infirmes: bombardé et détruit, on ne sait combien d'enfants y sont morts. Un autre hôpital d'enfants a également été incendié, et les Russes tiraient sur les pompiers montés sur leurs échelles pour tenter d'éteindre le brasier. Ils tiraient sur tout: sur les hôpitaux et sur les ambulances de la Croix-Rouge, sur les «queues» qui attendaient des heures durant devant les magasins d'alimentation. Je connais par exemple le cas d'héroïsme désespéré d'une jeune fille de 14 ans, et le père avait été tué dans la rue au début du soulèvement national. Sa mère avait attendu de longues heu-

res, un jour, devant une boulangerie. Ayant réussi à obtenir enfin un pain, elle ressortait sur le trottoir au moment où survénait un tank soviétique qui, pour supprimer les attroupements — qui étaient interdits! — tirait dans la foule. La mère elle aussi fut tuée, son pain à la main. Et c'est alors que dans un acte de désespoir, la jeune fille se fit une ceinture de grenades et s'élança au-devant d'un blindé russe qui sauta avec elle.

La propagande en action...

Et non seulement la répression fut terrible, mais encore la propagande russe a tout fait pour salir le soulèvement national.

— ...?

— Un jour il y avait beaucoup de monde dans le centre de la ville, vers les grands magasins «Corvin», les blindés russes vinrent encercler la foule qui se trouvait là, et la passait vers les magasins, l'encourageant par haut-parleurs à se livrer au pillage. Quelques-uns s'élançèrent alors dans les magasins — des provocateurs probablement — et la foule suivit, avec les canons russes dans le dos, tandis que des opérateurs de cinéma effectuaient des prises de vues: tout était organisé pour flétrir le sursaut national qui voulait simplement chasser l'occupant.

— Il est de fait que, dans les premiers jours, il ne semble pas y avoir eu de pillages de magasins?

— Et bien que l'on était sérieusement rationné depuis plusieurs années, qu'il fallait faire la «queue» pendant de la longues heures pour obtenir quelque chose à manger, il n'y a pas eu de vols signalés avant le retour des Russes le dimanche 4 novembre. On voyait de très nombreux magasins dont toutes les vitres avaient volé en éclats, et qui avaient encore toutes leurs marchandises exposées. J'ai vu dans une pâtisserie qu'un gâteau avait été enlevé, mais qu'à la place celui qui l'avait acheté avait déposé 2 florints. Mais à partir du terrible bombardement du dimanche 4 novembre, des incendies qui faisaient rage partout — le Musée National a été incendié quatre fois, et les Archives nationales ont été complètement incendiées: il ne reste absolument aucun document authentique de l'histoire hongroise — et des destructions massives, tout a changé. Il n'y avait plus de ravitaillement, de nombreux commerçants avaient disparu, et les gens s'emparaient alors de ce dont ils avaient besoin.

Péripiéties de la fuite

— Alors, vous avez songé à fuir...
— Oui, les médecins qui habitaient ma maison, et dont la vie était en danger, avaient trouvé une possibilité de sortir de Budapest: il s'agissait de partir avec un camion qui avait amené en ville des tonneaux de graisse et de beurre. Le médecin, sa femme et ses deux enfants, ainsi que ma fille, mes deux garçons et moi, nous réussîmes à prendre place dans ce camion, cachés dans des tonneaux vides et à sortir de la ville en direction de la frontière autrichienne.

Arrêté par une patrouille russe, le chauffeur joua bien le jeu, et nous avons réussi à échapper à ses investigations. Mais comme il ne pouvait poursuivre sa route, c'est à pied que nous avons dû faire les 70 kilomètres qui nous séparent encore de la frontière. Nous avons mis un jour et demi, sans arrêt, à travers des champs glacés, des marécages où l'on enfonçait jusqu'à la ceinture, toujours aux aguets car les patrouilles soviétiques tirent sur tout ce qui bouge. Deux guides qui reconnaissaient le chemin pour passer ensuite avec leurs familles nous ont accompagnés sur une certaine distance, sinon nous nous serions sûrement perdus tout est maintenant perdu et sans espoir pour nous. Mais nous avons sauvé notre vie, notre liberté, et la possibilité d'élever nos enfants sans leur apprendre à mentir, à jouer continuellement le double-jeu. C'est là l'essentiel, et c'est certainement une des causes profondes de l'ampleur, qui nous étonne nous-mêmes, du soulèvement national. Si la révolte hongroise a été noyée dans le sang, elle a tout de même vaincu la propagande soviétique qui trompait le monde depuis des années.

— Et c'est bien pourquoi la répression fut si effroyablement, si ignominieusement implacable.

V.

INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

FOBB, syndicat des tailleurs de pierre. — Assemblée générale aujourd'hui mercredi, à 17 h. 30, Maison des syndicats, rue Necker 15, rez-de-chaussée.

Distribution des diplômes de fin d'apprentissage

La cérémonie de distribution des certificats de capacité aux apprentis ayant subi avec succès leurs examens de fin d'apprentissage aura le 7 décembre, à 20 h. 30, au Victoria.

Au cours de cette cérémonie, un sera offert par le Conseil d'Etat à l'avis qui se sont tout particulièrement distingués au cours de leur apprentissage et l'ont mérité.

Les travaux des apprentis pour les travaux de professions commerciales locaux d'examen du Service des RPS, rue des Corps-Saints 10, premier lundi 10 et mardi 11 décembre, de 14 à 17 h.

INFORMATIONS POLITIQUES

Jeunesse radicale progres

Mercredi 5 décembre, à 20 h. 30, rue du Rhône 100, premier étage, séance de travail de la Jeunesse radicale sans débat sur les problèmes politiques d'actualité. Invitation cordiale aux membres thésitants.

ÇA TIENT...

des pneus regommés
RENOVAC
NEIGE

Economie
Sécurité

RENOVAC S.
SEUL A GENEVE!
Bd Saint-Georges 20 - Tél. 24

Pas de rationnement
pour le carburant du mu

SUN-BO
Performance

A base d'acides aminés, SUN-BO servira efficacement de la fatigue de la dépression en fournissant à l'organisme les protéines indispensables libre physiologique.

La boîte de 100 gr.
(30 rations env.)
Fr. 2.50

Castelver S. A.
Veyrier - Genève

Artikel aus der Zeitung «La Suisse» vom 5. Dezember 1956, der in unserem Archiv aufbewahrt wird und die Aussage einer ungarischen Geflüchteten wiedergibt, die vom SSI Schweiz unterstützt wurde

quotidien
"La Suisse"

MERCREDI

mpôte aux raves garnies
ommes de terre nature
Salade
Bananes flambées

BANANES FLAMBEES

quatre personnes: Quatre
le sucre, 2 1/2 dl. d'eau, un
de vanille, 3 cl. de rhum,
sucre, l'eau et la vanille, prépa-
op. Pelez les bananes, les faire
4 minutes dans le sirop bouil-
égoutter et les dresser dans un
rçant une forte chaleur. Faire
sirop si nécessaire, ajouter le
oser les bananes, enflammer et
sant.

ux de pieds

le Scholl pour l'hygiène des pieds est mon-
nu et reste insurpassable. C'est grâce à
contrôles permanents ont de bons pieds,
vous démontrerez combien il est facile de
aux les plus courants, nos conseils rend-
ment efficace. Pour podologue rendez-
le nécessaire.

ARQUOI SOUFFRIR?

Suppression rapide et durable des
cors, durillons et oignons avec les
nouveaux SUPER ZINO-PADS
SCHOLL extra-souples.

QUEL SOULAGEMENT!

Les durillons et les pressions doulou-
reuses à la plante des pieds sont sup-
primés. Et, simplement à l'aide du
PEDIMET SCHOLL permet de
marcher plus agréablement et plus
confortablement.

RAICHISSANT ET DELASSANT

Pour les pieds fatigués et brûlés,
un bain préparé avec les SELS SU-
PER-OXYGENES SCHOLL est le plus
efficace.

ONGLES INCARNES

L'inflammation disparaît vite et la
croissance douloureuse de l'ongle
est éliminée avec l'ONIXOL SCHOLL.

ausel dans les pharmacies et drogueries

oll Soins des pieds

usage des Lions - GENEVE
Tél. 24 11 66

200 Q

tronomie

SNACK
MAZOT

Son LUNCH-JOCKEY à 3.50

Potage du jour
Jus de grape-fruit ou de tomate
Escalope viennoise
Spaghetti

NE AUBERGE

Cirque Tél. 24 10 03

du jour et dessert Fr. 4.—
et ses fines spécialités

salles pour banquets et réunions
Charles MASSEPEY

La projection, c'est
de la photographie

Unsere Mission

Eine einzigartige Antwort auf komplexe Situationen über Landesgrenzen hinweg

*Der Internationale Sozialdienst Schweiz (SSI Schweiz) ist dank der zahlreichen Kompetenzen und des grossen Wissens innerhalb seines Teams in der Lage, auf komplexe transnationale Situationen einzugehen, aber auch innovative Strategien für den Kinderschutz zu fördern und umzusetzen. Ich fühle mich besonders privilegiert, an der Seite meiner Kolleg*innen in der Schweiz und weltweit ein Teil dieser Dynamik zu sein.*

Maria Fuchs Castro, Fachexpertin Kinderschutz und Mediatorin

Die Entschlossenheit, die das disziplinübergreifende Team des SSI Schweiz an den Tag legt, um auch in komplexen Situationen auf sehr menschliche Weise innovative Lösungen zu finden, schätze ich ganz besonders.

Ausserdem hat der SSI Schweiz immer ein offenes Ohr und ist zugänglich für jede Person, die ihn kontaktiert.

Nir Kowautai, Administration und IT

Für mich ist der SSI Schweiz mit seinem weltweiten Netzwerk eine einzigartige Organisation. Seine Vernetzung und der disziplinübergreifende Arbeitsansatz ermöglichen uns, betroffene Kinder über unsere Landesgrenze hinaus individuell zu unterstützen. Damit leistet der SSI einen wichtigen Beitrag zur Einhaltung, Förderung und Stärkung der Kinderrechte sowie zum internationalen Kinderschutz.

Katarina Socha, Juristin

Gestern und heute

Seit der Gründung des SSI Schweiz ist unser Engagement für individuelle Schicksale stets eng mit globalen Ereignissen verbunden

Aus dem Archiv des SSI Schweiz: geflüchtete ungarische Künstlerfamilie Nagy* – in der Schweiz zusammengeführt und in die USA umgesiedelt dank dem Einsatz von drei Zweigen des SSI.

Die Geschichte des Internationalen Sozialdienstes begann 1924 in Genf. Im Jahr 1932, während der Weltwirtschaftskrise, wurde die Schweizer Zweigstelle gegründet, die wir heute als SSI Schweiz kennen. Seit seiner Gründung spielt der SSI bei der Unterstützung von Familienzusammenführungen und Neuansiedlungen im Zusammenhang mit erzwungener oder wirtschaftlicher Migration eine wichtige Rolle. Ein erwähnenswertes Beispiel ist die Aufnahme in der Schweiz von über 12 000 Ungarinnen und Ungarn Ende der 1950er Jahre, die nach dem ungarischen Aufstand im Oktober 1956 vor der sowjetischen Repression flüchteten.

Der Bundesrat nahm die Flüchtlinge damals mit offenen Armen auf und setzte Solidaritätsinitiativen in der Bevölkerung um, vergleichbar mit den Massnahmen im Anschluss an die Ukraine Krise im Jahr 2022. Das Rote Kreuz betreute die Menschen bei ihrer Ankunft. Anschliessend sorgten die Kantone in Zusammenarbeit mit der Zentralstelle für Flüchtlingshilfe für die Unterbringung in Privatunterkünften und gewährleisteten die wirtschaftliche Integration der Geflüchteten.

Danach kam der SSI Schweiz zum Einsatz. Für diejenigen, die dies wünschten, koordinierte er Familienzusammenführungen und Neuansiedlungen in Drittländern. Die Geschichte der Familie von Laszlo Nagy*, eines 1907 geborenen ungarischen Künstlers, ist ein bewegendes Beispiel aus dieser Zeit. Laszlo Nagy, der sich im Oktober 1956 in Genf aufhielt, um seine Werke auszustellen, weigerte sich, nach Ungarn zurückzukehren, und bemühte sich darum, seine in Budapest verbliebene Familie nachkommen zu lassen.

Seine Ehefrau wurde Zeugin der schrecklichen Unterdrückung und entschied, alles hinter sich zu lassen. Allein mit ihren drei kleinen Kindern flüchtete sie gemeinsam mit Nachbarn aus Ungarn, versteckt in Fässern in einem Lastwagen. Die österreichische Grenze überquerte die Gruppe dann zu Fuss. Dabei mussten sie der Kälte, dem Sumpf und sowjetischen Patrouillen die Stirn bieten. Tragischerweise wurden die Schmuggler, die sie auf ihrem Weg begleitet hatten, kurz danach getötet.

Nachdem die Gruppe in einem sicheren Land eingetroffen war, kam der SSI Österreich zum Einsatz und half der Ehefrau und den Kindern, sie mit Laszlo in der Schweiz zusammenzuführen.

Ende November 1956 war die Familie endlich wiedervereint. Wohnen konnte sie im Kanton Waadt bei Privatleuten, die durch einen Verein zur Unterstützung ungarischer Flüchtlinge vermittelt worden waren. Mit Ausstellungen und dem Verkauf seiner Werke konnte Laszlo für den Unterhalt seiner Familie aufkommen, mit dem Ziel, in die USA auszuwandern.

Schon damals gab es ein Reintegrationsprogramm für Flüchtlinge, entsprechend dem heutigen Programm. Dieses wurde vom Zwischenstaatlichen Ausschuss für europäische Auswanderung (CIME) organisiert, der Vorgängerin der Internationalen Organisation für Migration. Der SSI Schweiz koordinierte die Schritte, trat beim CIME für eine Neuansiedlung der Familie in den USA ein und kontaktierte die Partnerorganisation vor Ort, um die Ankunft auf dem neuen Kontinent zu planen.

Ende August 1957 traf die Familie Nagy in den USA ein. Die staatliche Betreuung dauerte nur einige Tage. Der SSI USA begleitete die Familie und stellte Verbindungen zu den Hilfsorganisationen für Flüchtlinge her, damit für sie eine Unterkunft gefunden werden konnte. Während der ersten Monate wurde die Familie Nagy von der Rockefeller-Stiftung unterstützt.

Die verschiedenen Zweige des SSI dienten auch als «Lageraum» für die Zeit, bis die Familie eine dauerhafte Adresse hatte. Ihr Hab und Gut aus Ungarn wurde entgegengenommen, konnte zum SSI Österreich befördert und anschliessend zusammen mit den in der Schweiz verbliebenen Werkzeugen und Kunstwerken von Laszlo Nagy an die New Yorker Zweigstelle verschickt werden.

Zehn Jahre nach ihrer Umsiedlung hatte sich die Familie bestens integriert, die Kinder konnten dank Stipendien an renommierten Universitäten studieren. Die Kontakte mit dem SSI Schweiz wurden auf freundschaftlicher Basis weiterhin gepflegt.

*Namen geändert

Unsere Zielgruppen

Kinder und Jugendliche

Eltern, Paare und Familien

Erwachsene und Migrant*innen

Fachpersonen, Behörden und Zivilgesellschaft

Kinder und Jugendliche

In einer globalisierten Welt, in der die Bevölkerung immer mobiler wird, muss der Kinderschutz auf internationaler Ebene umgesetzt werden. Sobald eine Situation mehrere Länder, Sprachen oder Kulturen betrifft, erweist sich die Zusammenarbeit in diesem Bereich jedoch oft als eine Herausforderung.

Der SSI Schweiz setzt sich über Grenzen hinweg für die Umsetzung der Kinderrechtskonvention ein. Wir bemühen uns um eine effiziente Koordination zwischen verschiedenen Staaten, Behörden und professionellen Akteur*innen.

Mohamed* und Djibril*: nach vier Jahren der Trennung mit ihrer Grossmutter vereint

Nach dem Tod ihrer Eltern blieben die fünf- und siebenjährigen Brüder Mohamed und Djibril* ohne familiäres Umfeld als Waisen in ihrem Heimatland Syrien zurück.*

Ihre Grossmutter in der Schweiz, mit der die Kinder stets in Verbindung geblieben waren, äusserte den Wunsch, ihre Enkel aufzunehmen. Angesichts ihres jungen Alters benötigten die Kinder eine umfassende emotionale Fürsorge, die nur eine ihnen nahestehende Person gewähren konnte.

So wandte sich die Grossmutter an eine Rechtsberatung in ihrem Wohnkanton und leitete die nötigen Schritte ein, um einen Antrag auf ein humanitäres Visum für die Kinder einzureichen. Nach einem positiven Vorbescheid des Staatssekretariats für Migration mussten sich die Kinder für das weitere Vorgehen in die nächstgelegene Schweizer Botschaft im Libanon begeben. An dieser Stelle beauftragte die Anwältin der Grossmutter den SSI Schweiz, in Beirut

Eltern, Paare und Familien

Eltern, Familien und Paare in einem transnationalen oder transkulturellen Kontext stehen oft vor juristischen, bürokratischen oder sozialen Herausforderungen.

Der SSI Schweiz setzt sich auf internationaler Ebene für die Rechte von Kindern und ihren Familien ein. Wir beraten, betreuen und intervenieren länderübergreifend in schwierigen familiären Situationen. An erster Stelle steht immer das Kindeswohl.

eine Betreuung für die Kinder zu organisieren, während die letzten Formalitäten vor ihrer Ausreise abgewickelt wurden.

Dank des SSI-Netzwerks vor Ort wurden die Kinder einige Tage lang bei Privatpersonen aufgenommen. Mit Blick auf ihr junges Alter erwies sich die Betreuung als komplex, aber unsere Partner im Libanon setzten alles daran, um die Abläufe reibungslos zu gestalten. Gemeinsam mit der Internationalen Organisation für Migration Schweiz organisierten wir parallel dazu die Reise der beiden Brüder.

Ein paar Tage vor Weihnachten war es schliesslich so weit: Nach vier Jahren Trennung trafen die Kinder bei ihrer Grossmutter in der Schweiz ein.

**Namen geändert*

Rückkehr in die Schweiz der kranken und von ihrer Mutter entführten Juana*
Rückkehr in die Schweiz der kranken

Erwachsene und Migrant*innen

Der SSI Schweiz verfügt über mehrere Projekte und Dienstleistungen, um Menschen in Notlagen bei zu helfen.

Wir setzen uns dafür ein, dass migrierte Personen ihre Rechte wahrnehmen können und fördern ihre Integration in der Schweiz oder einem Drittstaat sowie die Reintegration im Herkunftsland. Wir unterstützen Auslandschweizer*innen in schwierigen Situationen und helfen adoptierten Personen bei der Herkunftssuche.

*und von ihrer Mutter entführten Juana**

Juana war von ihrer Mutter ohne Zustimmung des Vaters in ihr Herkunftsland Trinidad und Tobago gebracht worden. Bei ihrer Trennung im Jahr 2020 hatte das Paar jegliche Kommunikation abgebrochen. Philippe*, der Kindsvater, sorgte sich um Juanas Gesundheit. Seine Tochter leidet an einer Muskelerkrankung* und ist auf eine tägliche Behandlung angewiesen. So leitete der Vater in der Schweiz juristische Schritte ein, suchte einen Anwalt auf und zog sogar in Betracht, eine Strafanzeige einzureichen. Gestützt auf das Haager Übereinkommen von 1980 über die Kindesentführung kontaktierte er das Bundesamt für Justiz.*

Die Dringlichkeit der Situation veranlasste Philippe, mit dem SSI Schweiz in Verbindung zu treten, um eine Mediation mit seiner Exfrau Elena einzuleiten. Der Partner des SSI Schweiz in Trinidad und Tobago untersuchte die Situation von Juana und stellte fest, dass keine*

Fachpersonen, Behörden und Zivilgesellschaft

Mit seiner Expertise und seinem internationalen Netzwerk unterstützt der SSI Schweiz Fachpersonen, Behörden und die Zivilgesellschaft in der gesamten Schweiz.

Unser multidisziplinäres Team interveniert in individuellen oder familiären Situationen, die eine Koordination zwischen zwei oder mehreren Ländern erfordern. Soziale, administrative und rechtliche Dienstleistungen werden in allen drei Amtssprachen angeboten.

Unsere Expert*innen stehen Fachkreisen, kantonalen Behörden und Ämtern sowie Organisationen auch für die Durchführung von Pilotprojekten mit interdisziplinären oder transkulturellen Ansätzen zur Verfügung.

angemessene medizinische Behandlung durchgeführt wurde.

Nach langen Bemühungen, Elena davon zu überzeugen, dass eine Rückkehr in die Schweiz im Interesse von Juana wäre, wurden Gespräche möglich. Im August 2023 kehrten Elena und Juana in die Schweiz zurück, sodass die Behandlung wieder aufgenommen und die Verbindung zwischen Vater und Tochter wieder hergestellt werden konnte.

Dieses Verfahren war nur dank der Zusammenarbeit zwischen dem Vater, den Schweizer Behörden, dem SSI Schweiz und seinem Partner in Trinidad und Tobago möglich. Der Fall zeigt beispielhaft auf, wie wichtig die Mediation bei internationalen Kindesentführungen ist, insbesondere um die Beziehungen innerhalb der Familie wiederherzustellen und eine freiwillige Rückkehr zu bewirken.

***Alle Namen, Ortsnamen und Krankheit geändert*

Unsere Leistungen

Transnationale Dienste Soziale und rechtliche Begleitung

Mediation

Beratung für binationale Paare

Vertretung eines Migrantenkindes

Vertrauensperson

Rechtsberatung für Migrant*innen

Beratung und Schulung

Als er 16 Jahre und 10 Monate alt war, reiste Giorgi, Waisenjunge aus dem Kaukasus, alleine zu Verwandten in die Schweiz. Der SSI beantragte eine Aufenthaltsbewilligung für den Jungen, doch diese wurde zunächst abgelehnt. Nach einer vom SSI Schweiz geführten Beschwerde wurde ihm schliesslich eine Aufenthaltsbewilligung aus humanitären Gründen gewährt. Der Richter hatte insbesondere Giorgis Bemühungen berücksichtigt, sich zu integrieren und eine Ausbildung zu absolvieren, sowie die in der Schweiz verbrachten Jahre als Teenager und junger Erwachsener, die er als eine Zeit bezeichnete, «während der ein Mensch wichtige Weichen für seine Zukunft stellt».*

*Vorname geändert

91

Fälle im Zusammenhang mit unbegleiteten Minderjährigen

Transnationale Dienste Soziale und juristische Begleitung

Der SSI Schweiz nimmt aus der Schweiz oder aus dem Ausland Anträge für Interventionen entgegen, die transnationale Situationen betreffen. Dabei handelt es sich beispielsweise um Anfragen für eine soziale Abklärung, eine Herkunftssuche, eine Intervention bei einer Kindesentführung, eine Dokumentensuche oder eine Unterstützung bei der Familienzusammenführung oder der Visaerteilung aus humanitären Gründen.

Den zentralen Behörden der Kantone und des Bundes bietet der SSI Schweiz ergänzende und unterstützende Dienstleistungen an und arbeitet mit seinen Partnern in der Schweiz zusammen (Kindes- und Erwachsenenschutzbehörden, Schutzdienste, Beistandschaftsbehörden oder soziale Dienste,...). Sind in einer Situation Staaten betroffen, die nicht Vertragspartei sind, kann der SSI über

Vertretung eines Migrantenkindes

Im Kanton Genf stellt der SSI Schweiz im Auftrag des Jugendamtes oder des Kindes- und Erwachsenenschutzgerichts allen ausländischen unbegleiteten Minderjährigen eine Rechtsberatung zur Verfügung.

Unser Fachanwalt für Migrationsrecht vertritt diese Kinder gegenüber den zuständigen Migrationsbehörden. Er gewährleistet die Wahrung ihrer Interessen im Rahmen von Beschwerden bei Asylverweigerung, Ausweisung oder Aufhebung einer vorläufigen Aufnahme. Ausserdem reicht er in ihrem Namen Anträge auf Ausstellung einer Aufenthaltsbewilligung oder auf Familienzusammenführung ein. Den Beistand*innen der betroffenen Kinder steht der Anwalt zudem beratend zur Seite.

sein internationales Netzwerk eine direkte Unterstützung bereitstellen.

Die Intervention besteht aus einer sozialrechtlichen Unterstützung auf der Grundlage des länderübergreifenden und interdisziplinären Fachwissens des SSI Schweiz. Der auf Mediation gestützte Ansatz, welcher seit 2005 im Rahmen des SSI-Netzwerks entwickelt wird, ist ein weiteres Werkzeug, das uns für die Begleitung von Familien in transnationalen Konfliktsituationen zur Verfügung steht.

Mediation

Der SSI Schweiz bekommt Anfragen für Mediationen zur Lösung von länderübergreifenden Konflikten im Zusammenhang mit der elterlichen Verantwortung, dem Besuchsrecht und dem Kontakt zwischen den Kindern und dem in einem anderen Land lebenden Elternteil. Solche Anfragen gelangen in Anwendung des Bundesgesetzes über internationale Kindesentführung an uns, auf Anfrage von Kindes-

Vertrauensperson

Im Auftrag des Kantonalen Amtes für Bevölkerung und Migration in Genf stellt der SSI Schweiz seit September 2022 eine Vertrauensperson zur Verfügung, die den vom Jugendamt betreuten unbegleiteten Minderjährigen zur Seite steht. Während des gesamten Verfahrens, in welchem ihre Identität und ihr Alter ermittelt werden, unterstützt der SSI die jungen Menschen, um ihre Situation in der Schweiz zu klären oder ihnen zu helfen, sich auf eine mögliche Rückkehr in ihr Herkunftsland vorzubereiten.

Diese Dienstleistung stützt sich auf eine Empfehlung des Rates der Europäischen Union von Mai 2019, die durch das Bundesgesetz über die Ausländerinnen und Ausländer und über die Integration (AIG) ins Schweizer Recht Eingang fand.

und Erwachsenenschutzbehörden (KESB) oder Kinderschutzdiensten, oder werden direkt von betroffenen Personen eingereicht.

Gestützt auf die Grundlagen der Charta zur internationalen Familienmediation (www.ifm-mfi.org/de/node/186) erörtert der SSI Schweiz die Relevanz und die Durchführbarkeit der Mediation. Sind die Voraussetzungen gegeben, kann die Mediation in der Schweiz oder per Videokonferenz mit dem im Ausland wohnenden Elternteil durchgeführt werden.

Der SSI Schweiz ist Teil eines globalen Netzwerks von Mediatorinnen und Mediatoren, die auf Familienkonflikte spezialisiert sind.

Beratung für binationale Paare

Der SSI Schweiz nimmt Beratungsanfragen von in der Schweiz lebenden binationalen Paaren entgegen, die heiraten oder sich trennen möchten. Es handelt sich um eine Vorgehensweise, die im Rahmen

seiner Mitgliedschaft im Verbund der Beratungsstellen für binationale und interkulturelle Paare und Familien Schweiz entwickelt wurde und sich auf das interdisziplinäre Fachwissen und die interkulturelle Sensibilität des SSI Schweiz stützt.

An der Schnittstelle zwischen Zivilrecht und Ausländerrecht sollen diese Beratungen die Personen über ihre Rechte und Pflichten in Bezug auf den nationalen und internationalen Rechtsrahmen informieren und sie über die zu unternehmenden Schritte beraten. Darüber hinaus bieten die Beratungen die Möglichkeit, Paare für die besonderen Herausforderungen ihrer Situation zu sensibilisieren. Bei konfliktträchtigen Situationen, unterschiedlichen Ansichten zu einem Thema oder bei grundlegenden Fragen bietet die Beratung auch die Möglichkeit, an eine Mediation zu verweisen.

Weitere Informationen:
www.binational.ch

Beratung und Schulung

Der SSI Schweiz beantwortet telefonisch Anfragen von Privatpersonen, kantonalen oder nationalen Behörden, Kindes- und Erwachsenenschutzbehörden (KESB), anderen kantonalen Institutionen oder privaten Organisationen. Wir geben Auskunft über den internationalen Rechtsrahmen und die länderübergreifenden Verfahren im Zusammenhang mit Problemen des Kindes- und Erwachsenenschutzes.

Der SSI Schweiz wirkt daneben jedes Jahr an Weiterbildungen über transnationale Sozialarbeit, den internationalen Kinderschutz, interdisziplinäre und interkulturelle Ansätze in der Sozialarbeit, die Anwendung des internationalen Privatrechts, die Herausforderungen bei der Betreuung von unbegleiteten Minderjährigen, die Familienmediation und die Kinderrechte mit.

Zudem organisiert der SSI Schweiz auch Workshops oder Weiterbildungen zu Themen mit Bezug auf sein Fachwissen.



Unsere Direktorin Cilgia Caratsch und Frau Regula Schwager, Traumpsychologin, an der deutschsprachigen interkantonalen Fachtagung in Zürich

2023 in Zahlen

Internationale Zusammenarbeit

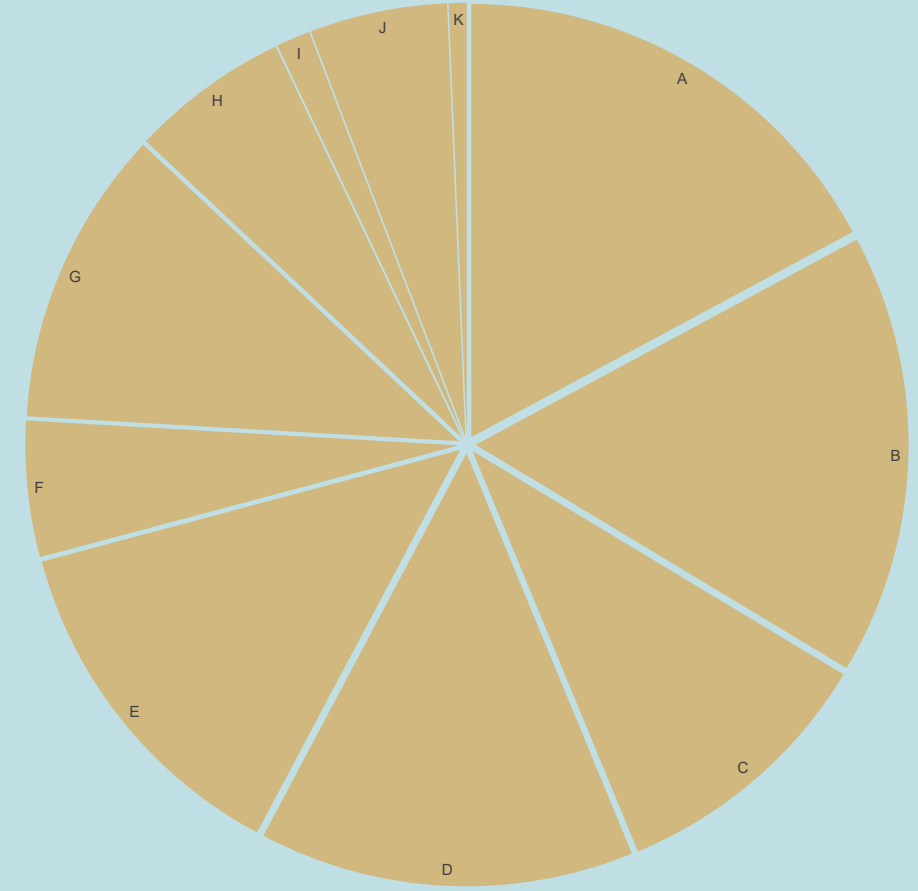
49

Anzahl der Anfragen aus dem Ausland (ISS Netzwerk), hauptsächlich aus folgenden Ländern: Kanada, Frankreich und Portugal.

120

Anzahl der Länder, mit denen wir betreffend Situationen aus der Schweiz zusammenarbeiteten, hauptsächlich: Frankreich, Italien und Algerien.

Themenbereiche 1'498 Interventionen



A Transnationaler Schutz des Kindes
257

B Elterliche Rechte
246

C Unterstützung von Migrant*innen
152

D Erwachsenenschutz
210

E Unbegleitete Minderjährige
196

F Adoption und Herkunftssuche
76

G Internationale Kindesentführung
166

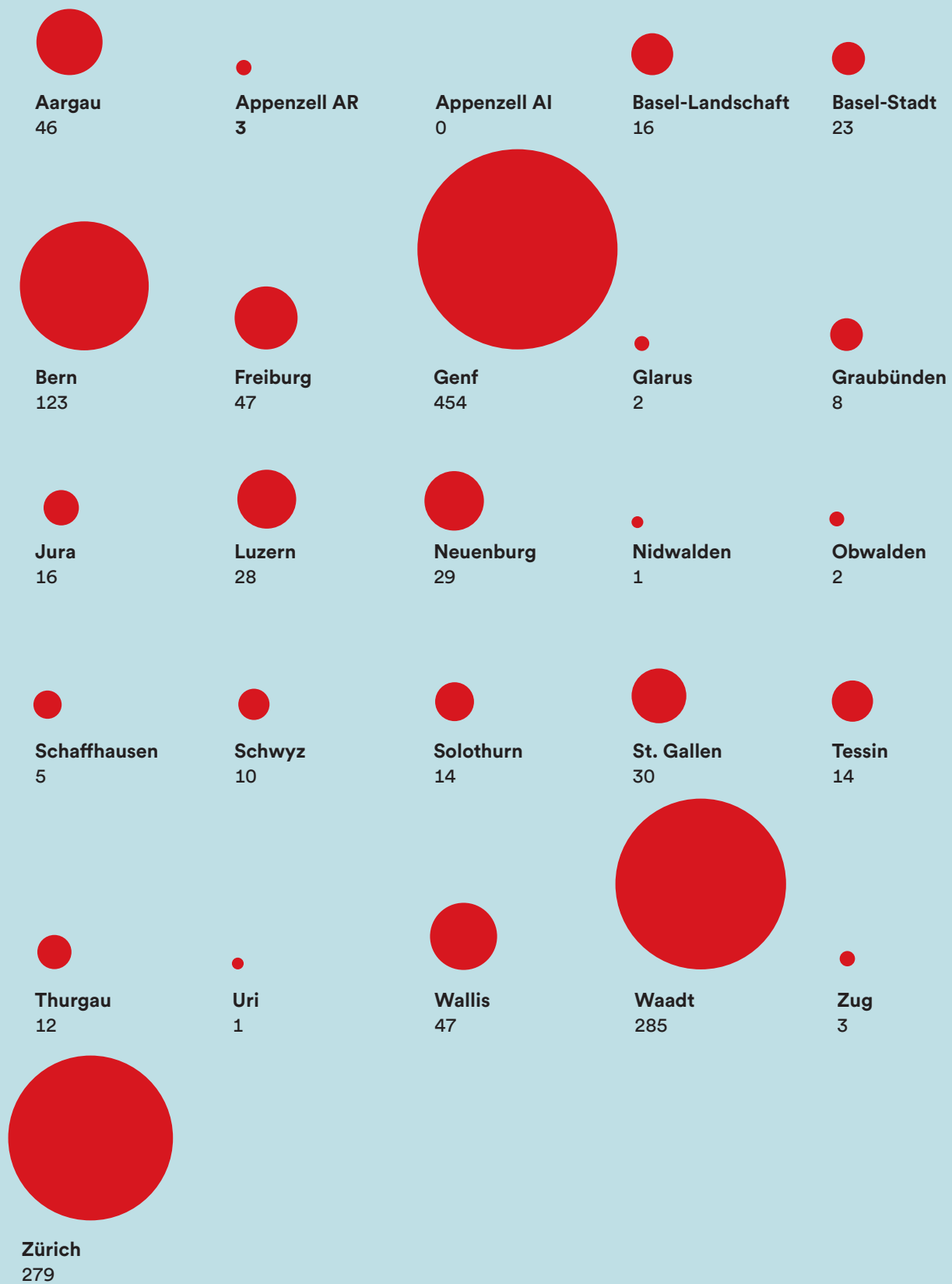
H Andere
89

I Beratung für binationale Paare
19

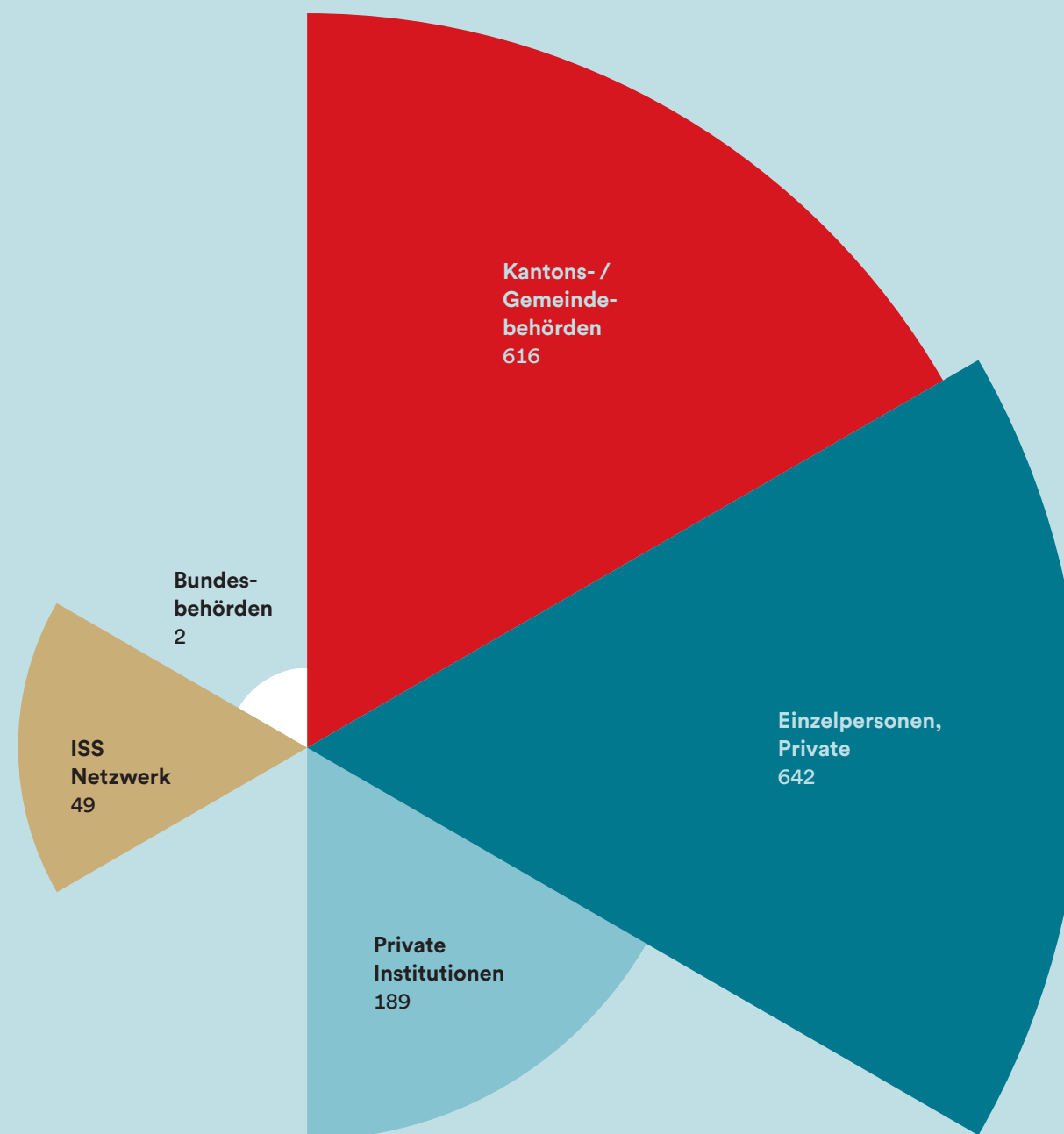
J Reintegration
77

K Leihmutterschaft
10

Herkunft der Anfragen pro Kanton 1'498 Interventionen



Herkunft der Anfragen 1'498 Interventionen



Unsere wichtigsten Ansprechpartner in den Kantonen und Gemeinden sind:

- Kindes- und Erwachsenenschutzbehörden (KESB)
- Kindes- und Erwachsenenschutzdienste
- Soziale Dienste
- Ämter für Bevölkerung und Migration
- Rückkehrberatungsstellen
- Ämter für Gesundheitsversorgung

Unterstützung von Migrant*innen Erwachsenenenschutz

Reintegration im Herkunftsland

Das Programm wurde vom Verein «Reintegration im Herkunftsland» eingeführt und wird vom Internationalen Sozialdienst Schweiz operativ geleitet. Das Ziel liegt darin, schutzbedürftige Migrant*innen in der Schweiz zu unterstützen, die in ihr Herkunftsland zurückkehren möchten oder müssen. Sie werden bei der Entwicklung eines Projekts für ihre Rückkehr begleitet, welches dann mithilfe unseres internationalen Netzwerks umgesetzt wird. Auf diese Weise können sich unsere Begünstigten bei der Reintegration auf ein konkretes Projekt und auf das Wissen und die Unterstützung des lokalen Partners stützen und erhalten ein kleines Startkapital. 2023 konnten 67 Projekte in 25 Ländern umgesetzt,

und damit 94 Personen in ihrem Reintegrationsprozess unterstützt werden.

Im vergangenen Jahr waren wir bestrebt, die Sichtbarkeit des Programms bei einem Zielpublikum zu stärken, welches wir als besonders schutzbedürftig erachten: die Sans-Papiers. Bei mehreren Organisationen, die mit Menschen ohne Aufenthaltsbewilligung arbeiten, lancierten wir deshalb eine Informationskampagne und werden diese Aktion auch im Jahr 2024 schweizweit weiterführen. Angesichts der Tatsache, dass die potenziellen Begünstigten schwer erreichbar sind, möchten wir sicherstellen, dass sie während ihres Aufenthalts in der Schweiz über unser Programm informiert sind. Zieht eine Person in Betracht, unsere Unterstützung

anzufordern, ist es ihr danach freigestellt, uns zu kontaktieren.

Weitere Informationen:
www.reintegrationproject.ch

Erwachsenenschutz

Seit 2021 dehnt sich die Zusammenarbeit mit dem Kanton Waadt auf die Unterstützung von Personen aus, die aus Europa stammen, sich in der Schweiz aufhalten und in ihr Herkunftsland zurückkehren müssen, weil sie ausgewiesen wurden oder ihnen die Aufenthaltsbewilligung entzogen wurde. Auch aussereuropäische Bürger*innen, die über eine Aufenthaltsbewilligung in einem EU-Staat verfügen, können die Unterstützung des SSI nutzen.

Falls die Begünstigten in der Schweiz unter Beistandschaft stehen und ihr Rückkehrland das Haager Übereinkommen über den internationalen Schutz von Erwachsenen (HEsÜ 2000) ratifiziert hat, tauschen sich die zentralen Behörden der betroffenen Länder aus, um die Schutzmassnahmen zu übertragen. In diesem Fall setzt sich der SSI dafür ein, dass die Übertragung reibungslos abläuft. Steht eine betroffene Person nicht unter Beistandschaft und ist dennoch schutzbedürftig, schaltet sich der SSI direkt bei den zuständigen Diensten im betroffenen Land ein, um die Bedürfnisse vorzusehen und setzt sich dafür ein, dass die Rückkehr auf würdevolle Weise und unter Achtung der Menschenrechte abläuft.

Projekt Dublino: Wir informieren und begleiten Migrant*innen, die in ein anderes europäisches Land zurückkehren wollen oder müssen

In Anwendung der Dublin-III-Verordnung oder anderer Rückübernahmeabkommen werden jedes Jahr mehrere Tausend Personen in einem festgelegten und häufig ineffizienten Verfahren, das die Staaten nicht zu reformieren vermögen, von einem europäischen Land in ein anderes zurückgeschickt.

Seit 2015 arbeitet der SSI Schweiz mit dem Kanton Waadt zusammen, um dafür zu sorgen, dass die überstellten Personen nach ihrer Rückkehr sogleich Zugang zu den zuständigen Dienststellen haben, und händigt ihnen vor der Abreise alle erforderlichen Informationen aus.

Im Jahr 2023 haben die Asylgesuche in der Schweiz wesentlich zugenommen. Daher sind die von einem «Dublin»-Verfahren betroffenen Personen nach wie vor sehr zahlreich. Der SSI schaltet sich vor allem für schutzbedürftige Personen ein und/oder für Menschen, für die im Rückkehrland Perspektiven ausgemacht werden können.

11'253

Personen waren in der Schweiz 2023 von einem solchen Entscheid betroffen

75

individuelle Gespräche durch den SSI im Jahr 2023

46

Begünstigte von sozialen Begleitmassnahmen durch den SSI im Jahr 2023

16

begleitete Überstellungen im Jahr 2023

12

betroffene Länder im Jahr 2023

Fatima* eröffnet in ihrem Heimatland einen eigenen Kleiderladen

Zwölf Jahre lang lebte Fatima in der Schweiz, bis ihre B-Bewilligung widerrufen wurde und sie gemeinsam mit ihren beiden fünf- und zwölfjährigen Kindern in ihr Heimatland Marokko ausreisen musste.

Zurück in ihrem Land entschied Fatima, ihre Erfahrungen im Verkauf zu nutzen, und eine Kleiderboutique zu eröffnen. Sie fand ein Lokal an guter Lage und setzte sich mit Hingabe für dessen Renovation und Einrichtung ein. Die Arbeiten benötigten Zeit, Energie und finanzielle Ressourcen, doch Fatima war entschlossen, ihren

Traum als Unternehmerin zu verwirklichen. Mit der Unterstützung des lokalen Partners des SSI arbeitete sie intensiv daran, ein angenehmes, elegantes Umfeld zu schaffen, das ihr entsprach, und in dem die Kundschaft hochwertige und modische Kleider finden konnte.

Dank dieses Projekts erzielt Fatima ein Einkommen, mit dem sie nun zur Unterstützung ihrer Familie beitragen kann.

*Name geändert

67

Projekte

94

unterstützte Personen

25

Länder weltweit

Reza*: von der Armut in der Schweiz zu einem Neustart in Mailand

Der junge Afghane Reza kam 2015 als Minderjähriger nach Europa. Im Jahr 2017 leitete er in Italien ein Asylverfahren ein. Er erhielt subsidiären Schutz, hatte aber keinerlei Zukunftsperspektiven. Deshalb begab er sich mehrmals in die Schweiz, wo sein Bruder lebte, und reichte hier ein Asylgesuch ein.

Da Reza bereits in Italien über einen Schutz verfügte, wurde er systematisch nach Italien zurückgeschickt. Der SSI bot ihm seine Unterstützung an, doch Reza lehnte diese in einer ersten Phase ab. Er wolle lieber in der Schweiz im Gefängnis sein als auf der Strasse in Italien, sagte er. Während dieser Zeit verschlechterte sich seine psychische

Gesundheit. Bei einer erneuten Abschiebung im August 2023 entschied Reza, sein Glück in Mailand zu versuchen. Der SSI war einverstanden, für ihn einzutreten, ihm eine vorübergehende Unterkunft zu finden und ihn an unser Netzwerk vor Ort zu verweisen.

Rasch entwickelte sich Reza weiter: Seine Einstellung gegenüber dem Leben in Italien veränderte sich und dank der Hilfe unseres Partners vor Ort fand er schnell eine Arbeitsstelle und eine Sozialunterkunft. Heute lebt und arbeitet Reza in Mailand, in einem immer stabileren Umfeld.

Der SSI Schweiz war für ihn da, als Reza seine Meinung änderte, und stellte die Verbindung zwischen den verschiedenen Akteuren in der Schweiz und in Italien her, insbesondere mit dem

Gesundheitsfachpersonal. Daneben wurde ihm auch eine vorübergehende Unterkunft finanziert, bis er eine Sozialwohnung erhielt.

Ohne den Einsatz des SSI wäre Rezas Leben ein Hin und Her zwischen Abschiebungen nach Italien und Aufhalten in Verwaltungshaft in der Schweiz geblieben. Heute kann er aber endlich mit mehr Zuversicht in die Zukunft blicken.

*Name geändert

Der SSI ist bald 100-jährig: die Ausstellung zum hundertjährigen Jubiläum

Im Jahr 2024 feiert das Netzwerk des Internationalen Sozialdienstes sein hundertjähriges Bestehen. Anlässlich dieses Jubiläums wird der SSI Schweiz vom 18. September 2024 bis 31. Januar 2025 im Zentrum von Genf im Espace Quartier Libre SIG eine Ausstellung organisieren. Ein Team von Fachleuten, dabei eine Historikerin, eine Szenografin, Grafiker*innen, Videokünstler*innen und Kulturvermittelnde, arbeitet seit über einem Jahr am Ausstellungskonzept.

Die Historikerin Francesca Piana tauchte in die Archive unseres Generalsekretariats und des SSI Schweiz ein, um die Inhalte für die Ausstellung ans Tageslicht zu fördern. Inspiration holte sie in den Sitzungsprotokollen aus den vergangenen hundert Jahren sowie in den Unterlagen zu einzelnen Fällen, um einen Überblick über die Aktivitäten unseres Netzwerks zu erhalten. Sie hat alle nötigen Elemente zusammengetragen, um eine Zeittafel aufzustellen, die Inhalte der Themenfelder zu bereichern, die wir in Szene setzen wollen, und einen Film zu produzieren, in dem der SSI vorgestellt wird.

Es bleiben noch zahlreiche Aufgaben zu erledigen: Die in den Archiven gesammelten Informationen müssen zusammengefasst und in eine für das Publikum zugängliche Sprache gefasst werden, die Schlüsselbotschaft ist zu definieren, der künstlerische Ansatz (Bilder,

Ton ...) muss gewählt werden, und schliesslich müssen wir entscheiden, wer unter den zahlreichen Begünstigten und Fachpersonen unseres Netzwerks zu Wort kommen wird. Die Ausstellung soll die zukünftigen Besucher*innen berühren, ihre Aufmerksamkeit wecken, Fragen hervorrufen und Antworten liefern. Die grosse Herausforderung wird darin bestehen, einen wissenschaftlichen Ansatz zu wahren, dabei die wesentlichen Inhalte herauszufiltern und diese Information dann dem Publikum zu vermitteln.

Das Kreativteam besteht aus Ursula Gillman (Szenografin und Ausstellungsgestalterin), Susanna Sulzer und Fausto Tisato (Grafiker*in und Fachperson kulturelle Mediation), Laura Gabay und Davide Tisato (Filmemacher*in und Dokumentarfilmer*in). Im Jahr 2023 beschäftigte sich das Team mit den ersten szenografischen Vorschlägen, dem Entwurf der visuellen Gestaltung der Ausstellung sowie mit den Dreharbeiten der ersten Interviews mit ehemaligen Mitarbeiterinnen des SSI. Zwischen den Verantwortlichen für die Inhalte und den Personen, die zuständig sind, diese in Szene zu setzen, ist eine intensive Zusammenarbeit entstanden. Die Zusammenarbeit zwischen allen Beteiligten ist sehr intensiv.

Ohne eine breit angelegte Fundraising-Kampagne, die bereits im Jahr 2022 gestartet wurde,

könnte dieses ehrgeizige Projekt nicht umgesetzt werden.

Vor Ausstellungsbeginn müssen nun noch die Inhalte, das szenografische Konzept und die visuelle Gestaltung fertiggestellt und die Interviews für die endgültige Montage geführt werden. Termin ist der 18. September 2024, Tag der geplanten Vernissage.

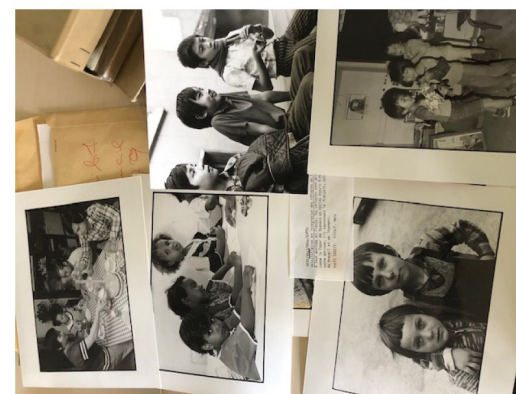
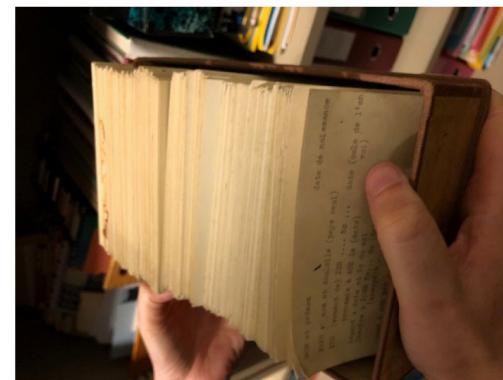
Eine Expertin wurde beauftragt, parallel zu der Ausstellung diverse Workshops, Vorträge und Führungen zu organisieren, die das junge Publikum und die Familien für die Thematik sensibilisieren sollen.

So ist dieses Vorhaben in vieler Hinsicht eine Bereicherung. Neben der Organisation der Ausstellung bietet das Jubiläum uns auch die Gelegenheit, über den Ursprung des SSI nachzudenken, dank der Vergangenheit und unserer Archive die Gegenwart besser zu verstehen und den SSI schliesslich angemessen zu würdigen. Seit fast einem Jahrhundert ist der SSI im Bereich der Migration tätig, unterstützt jedes Jahr 75 000 Kinder und Familien, die von einer grenzüberschreitenden Situation betroffen sind, und ermöglicht ihnen so, ihre Beziehungen aufrecht zu erhalten und in Sicherheit und mit Zukunftsperspektiven heranzuwachsen.

Bleibt nur noch, einen Namen für die Ausstellung zum hundertjährigen Bestehen zu finden!



Logos zum 100-jährigen Jubiläum des ISS



Arbeitsdokumente: Suche nach einer visuellen Identität für die Ausstellung

Der SSI und der Schutz des Kindes

Verfahren bei Trennung und gemeinsamer Elternschaft: elterliches Konsensmodell stösst in der Westschweiz auf grosses Interesse

Der an das «Cochem»-Modell angelehnte elterliche Konsens, demzufolge in einem Trennungs- oder Scheidungsverfahren das Interesse und das Wohl der betroffenen Kinder im Mittelpunkt steht, findet in immer mehr Westschweizer Kantonen Anklang.

2020 wurde das Projekt im Wallis in Monthey erstmals umgesetzt und 2022 auf die Bezirke Martinach, Saint-Maurice und Entremont ausgeweitet. Eine interdisziplinäre Gruppe von Fachleuten hat ein digitales Informationstool für Richter*innen, Anwälte*innen und Mediator*innen erarbeitet. Dieses Instrument zeigt konkret auf, wann und wie die verschiedenen Massnahmen effizient eingesetzt werden können, und schätzt die Wirksamkeit einer gezielten Nachforschung, einer angeordneten

psychotherapeutischen Behandlung oder einer Begleitung bei geteilter Elternschaft ein. Das Tool dient der harmonischen Umsetzung des Modells und ermittelt die Bedürfnisse und Problemstellungen in den verschiedenen Situationen, die dem Gericht unterbreitet werden.

Mithilfe des SSI Schweiz hat der Kanton Waadt im Jahr 2022 sein eigenes Pilotprojekt zum elterlichen Konsens erarbeitet. Die Umsetzung, die gemeinsam mit den Waadtländer Gerichtsbehörden und der Generaldirektion für Kinder und Jugendliche geplant wurde, umfasste zahlreiche Konsultationen mit Jurist*innen und Fachleuten aus dem psychosozialen Bereich. Das Projekt wurde am 1. Januar 2023 im östlichen Waadtland lanciert und später um ein Jahr verlängert.

Parallel dazu wird auch in den anderen Westschweizer Kantonen die Machbarkeit eines elterlichen Konsensmodells geprüft, was vom grossen Interesse für diesen

präventiven Ansatz zeugt, sowie vom Willen, die von einem hochstrittigen Konflikt zwischen den Eltern betroffenen Kinder besser zu schützen. Im Jahr 2024 wird das 2022/2023 in gewissen Walliser Bezirken durchgeführte Pilotprojekt zum elterlichen Konsens evaluiert werden. Zudem soll auch der praktische Austausch zwischen den Kantonen gefördert werden.

Weitere Informationen erhalten Sie beim SSI Schweiz oder auf:

www.vd.ch/themes/justice/la-justice-civile/consensus-parental

www.famille-vs.ch/fr/plateforme-cantonale-valaisanne-pour-la-famille/consensus-parental-lors-de-separation-547/

Fernsehreportage:
www.ssi-suisse.org/de/news/list

Strategie 2023–2025 des SSI Schweiz und Kinderschutz

Die *Strategie 2023–2025* www.ssi-suisse.org/de/strategie-2023-2025/438 des SSI Schweiz strebt insbesondere die Entwicklung von Synergien mit Kinderschutzorganisationen in der Schweiz an. Ausdruck findet die Zusammenarbeit in der gemeinsamen Fürsprachearbeit, in der Festlegung internationaler Richtlinien sowie in der Förderung von guten Praktiken in den Kantonen. Im Jahr 2023 organisierte Kinderschutz Schweiz die Fachtagung «Gewaltfrei erziehen»,

an welcher der SSI Schweiz das Modell des Elternkonsenses bei Trennungen und Scheidungen als Beispielintervention vorstellte.

Weiter unterstützte der SSI Schweiz den Verein Kinderanwaltschaft Schweiz bei der Stärkung seiner Präsenz in der Westschweiz. Die Verbreitung von französischsprachigen Richtlinien für die Rechtsvertretung von Minderjährigen war der Ausgangspunkt für die Schaffung eines CAS Kindesvertretung für Fachleute (Anwält*innen und Sozialarbeiter*innen)

in der Westschweiz.

Ausserdem arbeitet der SSI Schweiz mit dem Internationalen Institut der Rechte des Kindes (IDE) zusammen, um einen MOOC über Kinderrechte zu entwickeln, der ab 2025 allen Fachleuten und anderen Personen, die sich in der Schweiz mit dem Kinderschutz befassen, zur Verfügung stehen wird. Der Onlinekurs soll vorhandene Lücken in der Ausbildung zum Thema Kinderrechte in der Schweiz schliessen.



Projekt MY PERSPECTIVE:
drei MNA und ehemalige MNA
lernen sich vor einem Interview
kennen, das im Rahmen eines
Videoworkshops gefilmt wird

MNA: Zwischen Kinderrechten und Asylrecht

Intervention auf drei Ebenen: individuelle Dienstleistungen für MNA, Unterstützung für Fachpersonen und Advocacy

Im Jahr 2023 reichten über 3 000 unbegleitete Minderjährige (MNA) in der Schweiz ein Asylgesuch ein. Dank seines Know-hows auf nationaler Ebene im Bereich der Betreuung von MNA spielte das Engagement des SSI Schweiz für die jungen Migrant*innen, die von ihren Eltern getrennt leben, eine zentrale Rolle.

Im Rahmen der Einzelunterstützung von MNA kann der SSI Schweiz bei rechtlichen, sozialen und beruflichen Problemstellungen verschiedene Dienstleistungen anbieten. Das Projekt MY PERSPECTIVE – ein Peer-Projekt mit Video-Workshops –, dessen Ziel es ist, die Integration der MNA zu fördern und ihre Selbstständigkeit zu stärken, wird nach seiner Einführung in der Deutschschweiz nun auch in drei Westschweizer Kantonen durchgeführt.

Um den Informationsaustausch und die Verbreitung von guten Praktiken zwischen den Kantonen zu fördern, organisierte der SSI Schweiz 2023 in Zusammenarbeit mit UNICEF Schweiz und Liechtenstein erneut zwei interkantonale Fachtagungen. Dabei wurde das 2022 erörterte Thema der psychischen Gesundheit vertieft. Die Teilnehmenden befassten sich ausserdem mit der Begleitung und Anhörung der Kinder. UNICEF stellte bei dieser Gelegenheit die neue Broschüre «Partizipation und Anhörung von Kindern im Asylverfahren» vor. Aus den Diskussionen gingen folgende wichtige Elemente hervor: eine verstärkte Zusammenarbeit mit den Gesundheitsdiensten,

die Förderung eines integrierten Ansatzes, der sowohl die somatischen als auch die psychologischen Aspekte der Kindergesundheit berücksichtigt, und die Unterstützung der Betreuungskontinuität durch eine aktive Einbindung aller beteiligten Akteure.

In Bezug auf die Advocacyarbeit führte der SSI Schweiz sein Engagement für die Entwicklung von Zukunftsperspektiven junger abgewiesener Asylsuchender in Genf weiter. Für die Arbeitsgruppe, die sich für die Rechte dieser Zielgruppe engagiert, stand im Jahr 2023 die Teilnahme an verschiedenen institutionellen und politischen Tagungen im Mittelpunkt. Die Gruppe war unter der Schirmherrschaft von *Coordination asile.ge* einberufen worden. Das Ziel dieser Tagungen besteht darin, die jungen Menschen sichtbar zu machen und konkrete Lösungen zu finden, damit diejenigen, die die gesetzlichen Kriterien erfüllen, einen Aufenthaltsstatus erhalten.

Ausserdem begleitet der SSI Schweiz junge Ausgewiesene bei ihrer Suche nach einer Ausbildung oder einer Arbeitsstelle auch individuell. Sowohl der Advocacyarbeit als auch der Begleitung kommt im Jahr 2024 nach wie vor eine zentrale Bedeutung zu.

Daneben nimmt der SSI Schweiz an einer Arbeitsgruppe teil, die vom Genfer Staatsrat einberufen wurde, und deren Ziel eine nachhaltige und hochstehende Betreuung der MNA und Ex-MNA ist.

Schliesslich führen wir auch unser Engagement in der Gruppe «Recht» der *Schweizerischen Flüchtlingshilfe* weiter und beteiligen uns an Weiterbildungen und am Austausch von Erfahrungen zum Thema Familienzusammenführung.

*Mein Name ist Million, ich komme aus Eritrea und durfte beim Pilotprojekt My Perspective als Peer Counselor mitmachen. Das Projekt hat mir viel Freude gemacht. Insbesondere meine Erfahrung als MNA zu teilen und weiterzugeben, wodurch ich auch selbst die Möglichkeit bekommen habe, alles zu reflektieren. Die kurzen Filme, welche von den MNA durchgeführt wurden, haben mich motiviert mitzumachen, weil ich gesehen habe, wie sie die kleine Chance für sich nutzen, um für sich selbst eine gute Zukunft zu sichern. Ich möchte diese Gelegenheit nutzen, um mich zu bedanken, dass ich an diesem grossartigen Projekt teilnehmen durfte. Besten Dank an die Organisator*innen des Projektes.*

Million H.
Peer Counselor

Unsere wichtigsten Errungenschaften 2023

Einführung von Richtlinien für die Betreuung von Kindern mit Migrationshintergrund in Marokko

Am 27. und 28. April 2023 nahm der SSI Schweiz in Rabat am Seminar zur Beurteilung und Ermittlung des übergeordneten Interesses von migrierenden Kindern teil, das von UNICEF Marokko und dem Vorsitz der marokkanischen Staatsanwaltschaft durchgeführt wurde. Als internationaler Experte war der SSI eingeladen, das System der Betreuung und der Beistandschaft für MNA in der Schweiz vorzustellen.

Daneben bot das Seminar die Gelegenheit, anhand eines vom Generalsekretariat und dem SSI Schweiz verfassten Handbuchs Richtlinien für die Betreuung von Kindern mit Migrationshintergrund einzuführen. Diese umfassen acht Schritte zur Begleitung der jungen Migrant*innen in Marokko sowie Empfehlungen zur Harmonisierung der Abläufe auf nationaler Ebene. Gestützt darauf trägt der SSI Schweiz auch zur Schulung und zur Stärkung der Kompetenzen des marokkanischen Partners bei.

Projekt MY PERSPECTIVE – Rückblick und Ausblick

Gemeinsam mit dem Verein Peer Campaigns und dank der Unterstützung von UNICEF Schweiz und Liechtenstein hat der SSI Schweiz im Jahr 2023 das partizipative Projekt MY PERSPECTIVE fortgesetzt.

Aus 9 Workshops, verteilt auf alle Sprachregionen der Schweiz, sind zwischen 2020 und 2023 25 eindrückliche Videoporträts entstanden. Daraus wurden zusätzlich 4 FAQ-Videos zu den Themenbereichen Arbeit/ Bildung, Beziehungen, Sprache und Wohnen generiert.

Am 9. Juni 2023 fand in Bern die nationale Präsentation des vierjährigen Projektzyklus unter Einbezug der jungen Geflüchteten und

der Porträtierten statt. Die zahlreiche Teilnahme von internationalen, nationalen und regionalen Organisationen, Institutionen sowie Fachpersonen, die im Kontext von Migration und Flucht tätig sind, bestätigte das grosse Interesse am Projekt. Die Qualität der Videoporträts mit den authentisch vermittelten Hilfestellungen überzeugte die Anwesenden. Um die Verbreitung und den Einsatz der Videoporträts im Unterricht wie im Beratungssetting zu unterstützen, werden im Jahr 2024 didaktische Begleitmaterialien entwickelt werden. Zukünftig können interessierte Kantone und Zentren den Workshop «on demand» buchen.

Bisher wurde der Workshop in den MNA-Zentren durchgeführt. Neu soll es auch möglich sein, das Projekt im schulischen Kontext wie in Integrationsklassen oder Integrationsvorlehren durchzuführen.

Realisiert wurde und wird MY PERSPECTIVE vom Verein *Peer Campaigns* in Zusammenarbeit mit dem SSI Schweiz.

Projektwebseite:
www.my-perspective.org/

Interkantonale Fachtagungen

Im Jahr 2023 organisierte der SSI Schweiz in Zusammenarbeit mit UNICEF Schweiz und Liechtenstein zwei interkantonale Fachtagungen zum Thema MNA. Daran nahmen Fachpersonen aus den Bereichen Betreuung, Unterbringung, Bildung, Gesundheit und Rechtsvertretung teil, sowie Behörden, Forschende und Vertreter*innen der Zivilgesellschaft.

161 Expert*innen aus 23 Kantonen befassten sich mit der Anhörung der Kinder in der Deutschschweiz, respektive mit der psychischen Gesundheit im Rahmen der täglichen Begleitung in der lateinischen Schweiz. Für diese Veranstaltungen wurde eigens ein Video gedreht, in dem fünf Jugendliche von

ihren Erfahrungen erzählen.

Zusätzlich wurden ein Rundtischgespräch sowie mehrere Workshops durchgeführt, um den Austausch von Verfahren und Praktiken zu fördern und den Fachpersonen konkrete Instrumente für ihre Arbeit zur Verfügung zu stellen.

Individuelle Unterstützung von MNA

Im Jahr 2023 gewährte der SSI Schweiz 207 MNA und Ex-MNA eine individuelle Unterstützung in Form einer rechtlichen Beratung, sozialer Begleitmassnahmen oder einer finanziellen Zuwendung, um ihnen die Weiterführung ihrer Ausbildung zu ermöglichen. Die Unterstützung bei der Ausbildung erfolgt in Zusammenarbeit mit dem Programm www.bildungschancen.ch.

Für 196 dieser jungen Menschen war die rechtliche und soziale Unterstützung länderübergreifend. Insbesondere ging es dabei um die Suche nach Familienmitgliedern im Ausland oder darum, die Familie in Sicherheit zu bringen, sowie um Hilfe im Rahmen von Familienzusammenführungen oder das Beantragen von humanitären Visa.

161

Personen nahmen an den vom SSI Schweiz organisierten interkantonalen Fachtagungen teil

207

MNA und Ex-MNA wurden vom SSI Schweiz rechtlich, sozial oder finanziell unterstützt

Ein Blick hinter die Kulissen des SSI

Interview mit Maria Paz Olave

Maria Paz Olave ist Juristin, Mediatorin und Kindesvertreterin. Nach langjähriger Berufserfahrung im regionalen und internationalen Kindes- und Erwachsenenschutz arbeitet sie heute als Präsidentin der KESB Dielsdorf. Zuvor war sie beim SSI Schweiz im Bereich der transnationalen Dienste tätig und berichtet im Gespräch über das weltweite Netzwerk der Organisation.

Was nehmen Sie aus Ihrer Zeit beim SSI Schweiz mit?

Bevor ich zum SSI Schweiz kam, kannte ich nur wenig über die Interventionsmöglichkeiten in transnationalen Fällen. Insofern bin ich nach wie vor begeistert, dass es überhaupt ein solches Netzwerk gibt, das in meinen Augen einzigartig ist.

Was macht die Einzigartigkeit des SSI-Netzwerks aus und inwiefern stellt es einen Mehrwert dar?

Einerseits konnte durch das säkulare Bestehen des Netzwerks – der SSI feiert 2024 sein hundertjähriges Bestehen – und die gesammelten Erfahrungen ein gewisses Vertrauensverhältnis zu den staatlichen Behörden aufgebaut werden. Dieses Vertrauensverhältnis ermöglicht Interventionen, die eine andere NGO in diesem Umfang nicht leisten könnte. In Fällen von Kindesentführungen in Ländern, die nicht Vertragsstaaten des Haager Übereinkommens sind, ist der Weg über den SSI oft die einzige Interventionsmöglichkeit. Selbst wenn eine Rückkehr nicht in jedem Fall garantiert werden kann, bietet der SSI zumindest den Ansatz, kindeswohlorientiert und ergebnisoffen mit den Familien zu arbeiten. Was ich auch sehr beeindruckend finde, sind die sogenannten Sozialabklärungen in Abwesenheit. Das heisst, es gibt die Möglichkeit abzuklären, wie das Kind vorher in einem anderen Land gelebt hat und ob es bspw. in seinem Interesse ist, dorthin zurückzukehren. Der Mehrwert liegt auch im Erwachsenenschutz, da es sehr wenig internationale Abkommen in diesem Bereich gibt. Allgemein denke ich, dass das Netzwerk in Bezug auf seine Interventionsmöglichkeiten und seine Arbeitsweise einzigartig ist.

Können Sie ein konkretes Beispiel aus Ihrer Erfahrung beim SSI nennen, das seinen Mehrwert illustriert?

Ja, sicher. Ein Jugendlicher, welcher in einer betreuten Einrichtung in der Schweiz lebte, hatte sich heimlich ins Ausland abgesetzt. Durch Fahndung im Schengenraum konnte er im Ausland von der Polizei aufgegriffen und vor Ort untergebracht werden. Die Beiständin wandte sich an den SSI, mit dem Auftrag, eine Rückkehr des Jugendlichen zu unterstützen. Der SSI konnte in Zusammenarbeit mit dem Netzwerkpartner im Ausland mit dem Jugendlichen in Kontakt treten, ihn anhören

und sein Wohlergehen klären. Es konnten Laissez-passer-Dokumente erstellt werden, der Jugendliche wurde von einem Sozialarbeiter abgeholt und zum Flughafen gebracht. In der Schweiz angekommen, wurde der Jugendliche vom SSI Schweiz in die Einrichtung zurückgebracht. Die Zusammenarbeit aller beteiligten Akteure – KESB, Beiständin, SSI Schweiz, Netzwerkpartner, Botschaft, Polizei und Fluggesellschaft – verlief in dieser Situation äusserst positiv.

Was haben Sie aus der Zusammenarbeit mit verschiedenen Netzwerkpartnern gelernt?

Jede Zweigstelle des Netzwerks fokussiert auf länderspezifische Prozesse und hat fundiertes Wissen im regionalen Kindes- und Erwachsenenschutz. Im Bezug zum globalen Netzwerk ist also das Einzelwissen der Partnerorganisationen besonders wertvoll. Während meiner Zeit beim SSI Schweiz habe ich gelernt, dass es zum Teil auch wichtig ist, zwischen staatlichen und nichtstaatlichen Partnern zu unterscheiden. Es gibt nämlich Situationen, in denen es sehr delikat sein kann, mit einem staatlichen Partner zusammenzuarbeiten, vor allem in Ländern, in denen bestimmte Bevölkerungsgruppen verfolgt werden. Nichtstaatliche Partner haben andererseits auch grössere Freiräume und eine individuellere Herangehensweise, da sie ggf. weniger durch Vorgaben eingeschränkt sind. Dies kann im Einzelfall auch von Vorteil sein.

Welche Hindernisse bestehen heute noch in der länderübergreifenden Fallarbeit?

Ich glaube, wir müssen besser verstehen und respektieren, dass jedes Land seine Eigenheiten hat und dürfen nicht die Schweiz als Massstab nehmen. Die Vorstellung, dass wir in der Schweiz alles richtig machen oder viel weiter sind als andere Länder, halte ich für überheblich. Aus diesem Grund ist es auch sehr wichtig, ab dem ersten Gespräch über die Erwartungshaltung der Anfragenden zu reden. Der SSI bemüht sich bereits, realistische und kontextspezifische Erwartungen zu vermitteln, aber ich würde diesen Aspekt intensivieren.

Was wünschen Sie sich für die Zukunft des SSI?

Zunächst wünsche ich dem SSI, der im Jahr 2024 sein 100-jähriges Bestehen feiert, alles Gute und nur das Beste für die nächsten 100 Jahre. Ich wünsche mir auch eine Erweiterung und bessere Sichtbarkeit des Netzwerks, damit mehr Menschen von den Dienstleistungen des SSI profitieren können. Das Angebot zwar da ist, aber nicht überall bekannt ist.

Treffen in Madrid am Sitz des Spanischen Roten Kreuzes, unserem lokalen Partner, mit mehr als 25 Koordinator*innen aus den verschiedenen Zweigstellen des globalen ISS-Netzwerks



Eine Begünstigte erzählt

Wie haben sich die Bemühungen des SSI auf Ihren Lebensweg ausgewirkt?

Meine Herkunftssuche

Ich bin Lisa, 26 Jahre alt und mit 2 Jahren durch eine Adoption aus Rumänien in die Schweiz gekommen. Zum Thema Adoption pflege ich einen sehr offenen Umgang und bin stolz, seit einem Jahr meine Erfahrung in Adoptionskursen zu teilen.

Im Sommer 2020 die grosse Erleichterung: Ich habe meine Lehre als Fachfrau Betreuung Kind abgeschlossen und bestanden! Ich bin stolz und nervös zu gleichen Teilen. Stolz, weil ich eine Grundausbildung geschafft habe, die mich erfüllt. Nervös, weil ich ein Lebensziel in Angriff nehmen werde, dass ich schon seit dem Kindergarten habe. Ich möchte meine leibliche Familie kennenlernen. Heute bin ich zu diesem Schritt bereit, weil ich mich sehr gut kenne. Um bei dieser Reise so gut wie möglich begleitet zu werden, suche ich professionelle Hilfe beim SSI.

Nun wurde mein Durchhaltevermögen zwei Jahre auf die Probe gestellt, bis zu dem Schlüsselmoment, als mein Handy klingelte und jemand vom SSI mir mitteilte, dass sie bezüglich meiner Herkunftssuche positive Neuigkeiten hätten und mich zu einem persönlichen Gespräch einladen möchten. An diesem Termin hielt ich dann einen Brief in den Händen mit der Zusage meiner leiblichen Mutter, dass sie und ihre Familie mich gerne kennenlernen möchten.

Seit der ersten Kontaktaufnahme mit dem SSI sind nun etwas mehr als drei Jahre vergangen und jetzt habe ich diese magische Reise nach Rumänien hinter mir und fühle mich so sortiert wie noch nie in meinem Leben.

*Min Wäg verzellt ä Gschicht, d Reis vo der Reis flüschtered villicht...
s Danke nimmt ä Tür id Hand und d Farbe blibed glich
Für s Chind vo früender: Freundeträne, ich bin ich.*

Gerne möchte ich die Gelegenheit nutzen, um allen, die mir auf diesem Weg geholfen haben, ein großes Dankeschön auszusprechen! Einen lieben Dank an meine Eltern in der Schweiz, die Transparenz schon immer großgeschrieben haben und mir bei den administrativen und finanziellen Vorbereitungen für diese Reise sehr geholfen haben!

Herzlichen Dank an die beiden Rumäninnen aus meinem Sprachtandem, die mir mit viel Spaß, ein Gefühl für die Sprache vermittelt haben. Ein Danke an meine leiblichen Eltern in Rumänien, die so offen und gastfreundlich waren und zu meiner Bitte, sie kennenlernen zu wollen, ja sagten. Danke an mein ganzes Umfeld, das im Gruppenchat während meiner Reise eine große Unterstützung war. Eine Umarmung an Adi und Diana, welche diese Reise aus der ersten Reihe miterlebt, gestaltet und begleitet haben. Sie haben mir meinen persönlichen Raum gegeben, so dass ich mich nun noch mehr bei mir selbst angekommen fühle. Und zum Schluss: Diese Reise hätte nicht so gut funktioniert und wäre auch nicht so gut vorbereitet gewesen ohne den SSI in der Schweiz und in Rumänien. Vielen Dank für die regelmässigen Updates in diesen drei Jahren, die guten Tipps aus eurer Erfahrung, das Filtern von Informationen, die Übersetzungsarbeit, die Fotos, die Nachbetreuung, in der ihr mir geholfen habt, mich auch gesund abzugrenzen, mit der richtigen Portion Verständnis für beide Kulturen und einfach die wohlwollende Begleitung.

Ich habe mich sehr aufgehoben gefühlt!

Lisa, Februar 2024

Ein Partnernetzwerk im Einsatz auf der ganzen Welt

Der SSI Schweiz ist Mitglied des globalen Netzwerks des Internationalen Sozialdienstes (SSI), der in über 125 Ländern tätig ist und vom Generalsekretariat in Genf aus koordiniert wird. Seit seiner Gründung im Jahr 1924 betreibt der SSI aktive Advocacyarbeit für seine Begünstigten und kann sich dabei auf seine langjährige praktische Erfahrung stützen.

Die Tätigkeit des SSI erstreckt sich aber auch auf Überlegungen zu zahlreichen internationalen Übereinkommen für die Rechte und den Schutz von Migrierenden, Familien und Kindern sowie auf die Ausarbeitung solcher Konventionen.

Der Advocacyarbeit des Internationalen Sozialdienstes (SSI)

Im Mittelpunkt der Advocacyarbeit des SSI standen im Jahr 2023 mehrere Themen und Veranstaltungen: Eine grosse Delegation des SSI nahm an der Sonderkommission über die Haager Übereinkommen von 1980 (Kindesentführung) und 1996 (Internationaler Kinderschutz) teil, welche sich mit den Mechanismen dieser Instrumente der justiziellen Zusammenarbeit befasste. In diesem Rahmen veröffentlichte der SSI ein Plädoyer zur konkreten Unterstützung der Anwendung des Haager Übereinkommens von 1996 zum internationalen Kinderschutz. Das Dokument «Unlocking the Potential of the HCCH 1996 Child Protection Convention in Cross-border Casework» rät bei transnationalen Fragen zu einer disziplinübergreifenden Zusammenarbeit zwischen den zentralen Behörden und den Fachorganisationen. Betont wird darin auch der Mehrwert der Mediation in diesen Fällen sowie die Notwendigkeit, Fachleute auszubilden.

Der SSI veröffentlichte ausserdem ein Dokument über die Platzierung von Kindern innerhalb der Familie, in dem er zu einem auf die Kinderrechte gestützten, nichtdiskriminierenden Ansatz anregt. Dieser soll die Umsetzung von Massnahmen und Richtlinien fördern, die dafür sorgen, dass Fachleute und Institutionen weltweit die Möglichkeit der innerfamiliären Platzierung in Betracht ziehen, wenn Kinder nicht mehr von ihren Eltern betreut werden können.

Link zum Dokument:

www.iss-ssi.org/storage/2023/10/2023-ISS-Equity-in-Permanency-Full-Paper-Oct-2023_FR.pdf (auf Französisch und Englisch).

Schliesslich gab das SSI-Netzwerk den Anstoss für die Ausarbeitung von Grundsätzen zum Schutz von Kindern und Eltern, die Opfer von familiärer Gewalt in transnationalen Situationen geworden sind. Diese Arbeit reiht sich in die Bemühungen der Staaten in Bezug auf eine Schutzpolitik ein, insbesondere im Rahmen der Umsetzung der Istanbul-Konvention des Europarates. Das Dokument wird im Laufe des Jahres 2024 vorgestellt und veröffentlicht werden.

Mitglied des



Finanzen

Bilanz per 31. Dezember 2023

AKTIVEN	2023 CHF	2022 CHF
Umlaufvermögen		
Flüssige Mittel	555'535	581'521
Forderungen aus Leistungen	315'854	328'179
Forderungen in Bezug auf Projekte	64'871	52'121
Aktive Rechnungsabgrenzungen	178'204	133'455
Total Umlaufvermögen	1'114'464	1'095'276
Anlagevermögen		
Sachanlagen	192'510	27'851
Bankdepot Mietkaution	50'046	-
Zweckgebundene Mittel	802'467	893'209
Total Anlagevermögen	1'045'023	921'060
TOTAL AKTIVEN	2'159'487	2'016'336
PASSIVEN		
Kurzfristiges Fremdkapital	225'471	193'358
Langfristiges Fremdkapital	282'168	371'886
Total Fremdkapital	507'639	565'244
Zweckgebundene Fondsmittel	915'744	785'407
Eigenkapital		
Stiftungskapital	20'000	20'000
Garantiefonds	30'000	30'000
Freiwillige Gewinnreserven	145'670	145'670
Kumuliertes Ergebnis Leistungsverträge 2021-2024	470'015	225'593
Anteil des Ergebnisses nach Zuweisung	70'419	244'422
Total Eigenkapital	736'104	665'685
TOTAL PASSIVEN	2'159'487	2'016'336

Erfolgsrechnung per 31. Dezember 2023

	2023 CHF	2022 CHF
Ertrag		
Spenden und Beiträge ohne Zweckbestimmung		
Bund (EDA)	16'000	16'000
BSV	440'000	440'000
Kanton Genf – Erziehungsdirektion	331'182	331'182
Kanton Waadt	125'189	100'000
Andere Beiträge öffentliche Hand	361'192	366'436
Finanzhilfen Arbeitsamt	94'296	74'090
Übrige Spenden	27'564	109'677
Total Spenden und Beiträge ohne Zweckbestimmung	1'395'423	1'437'385
Zweckgebundene Spenden	115'441	47'166
Spenden und Ertrag Projekte		
Reintegration, Restart, Asdor	471'091	412'682
MNA	74'066	123'515
Dublino VD	203'327	175'608
Cochem VS	160'000	176'917
Safe Park	47'000	60'000
Total Spenden und Ertrag Projekte	955'484	948'722
Ertrag aus Leistungen		
Ertrag fakturierte Dienstleistungen	164'153	173'230
Ertrag Projektmanagement	107'072	81'689
Ertrag Mandate	138'613	63'927
	409'838	318'846
Weitere Erträge	33'921	28'446
TOTAL SPENDEN UND ERTRAG PROJEKTE	2'910'107	2'780'565
BETRIEBSAUFWENDUNGEN		
Projektaufwand	922'724	855'588
Aufwand Leistungserbringung	952'386	688'843
Aufwand Personal	543'463	437'863
Weiterer betrieblicher Aufwand	387'643	423'830
TOTAL BETRIEBSAUFWENDUNGEN	2'806'216	2'406'124
BETRIEBSERGEBNIS	103'891	374'441
Finanzergebnis	(1'463)	(22'587)
Ergebnis vergangener/ausserordentlicher Geschäftsjahre	(23'778)	(340'324)
Veränderung der zweckgebundenen Mittel	9'374	293'996
JAHRESERGEBNIS VOR ZUWEISUNG	88'024	305'527
Anteil des Ergebnisses zur Rückerstattung an Kanton	(17'605)	(61'105)
JAHRESERGEBNIS NACH ZUWEISUNG	70'419	244'422

Aggregierte Betriebsrechnung Projekte per 31. Dezember 2023

PROJEKTE	Reintegration	Restart	Asdor	Afrika RAO	MNA	Cochem Wallis	Dublino Waadt	Safe Park Libanon	TOTAL
ERTRAG									
Beiträge öffentliche Hand		98'550	13'342		49'272	160'000	203'327	47'000	475'219
Weitere Beiträge und Spenden	359'199				24'794				455'471
Ertrag fakturierte Sozialleistungen	359'199	98'550	13'342	-	74'066	160'000	203'327	47'000	955'484
AUFWAND									
Realisierungskosten Projekte	239'527	39'364	4'785	14'112	25'339	63'925	38'128	47'000	472'180
Gemeinkosten	34'200		3'342			11'904	49'626	8'000	107'072
Personalaufwand	70'585	52'300			48'000	37'852	114'330		323'067
Weiterer betrieblicher Aufwand	12'315	109		96	106	6'440	1'243	96	20'405
TOTAL AUFWENDUNGEN	356'627	91'773	8'127	14'208	73'445	120'121	203'327	55'096	922'724
BETRIEBSERGEBNIS	2'572	6'777	5'215	(14'208)	621	39'879	-	(8'096)	32'760
Rückerstattung Subvention		(5'960)				(70'000)			(75'960)
JAHRESERGEBNIS	2'572	817	5'215	(14'208)	621	(30'121)	-	(8'096)	(43'200)
KAPITALBESTAND PER 01.01.2023	478'113	20'084	6'798	18'448	39'987	70'000	-	104'733	738'163
KAPITALBESTAND PER 31.12.2023	480'685	20'901	12'013	4'240	40'608	39'879	-	96'637	694'963

Die Rechnungslegung erfolgte nach den Anforderungen von Swiss GAAP FER, unter Anwendung der Regelungen FER 21, des ZEWÖ-Gütesiegels und des Schweizerischen Rechts und wurde von der FIDUCIAIRE FAVRE REVISION SA geprüft. Die Jahresrechnung und der Revisionsbericht 2023 sind auf Anfrage erhältlich: info@ssi-suisse.org.

Das Team des SSI Schweiz

Der SSI Schweiz verfügt über ein interdisziplinäres Team aus Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern mit einem umfassenden Fachwissen und einem hohen menschlichen Engagement. Wir arbeiten eng zusammen, auch wenn wir geografisch an zwei Standorten verteilt sind (Zürich und Genf)¹. Unser Team vereint Kompetenzen in den Bereichen Sozialarbeit, Recht, Entwicklungszusammenarbeit, Migration und Mediation.

Direktion
Cilgia Caratsch
Direktorin

**Unterstützung von
Migrant*innen**
Jean-Louis Berardi
Anwalt

Temporärmitarbeiterin
Samia Shaudhry
Administrative Mitarbeiterin

**Transnationale
Dienste**
Elodie Antony
Sektorleiterin

Isabella Celli
Sachverständige Migration

Freiwilligenarbeit
Rolf Widmer
Unterstützung Fundraising
zugunsten des SSI Schweiz

Maria Fuchs Castro
Fachexpertin Kinderschutz
und Mediatorin

Michèle Demierre
Programmleiterin
Reintegration im
Herkunftsland

Praktika
Eleonora Bertossa
Madeleine Combe
Elena Kreil
Nelly Müller
Eugénie Sieber
Marusha Wili

Alicia Haldemann
Projektleiterin und
Fachberaterin

Valerio Prato
Migrationsfachmann

Alaina Lamaa
Mitarbeiterin Kinderschutz
und Kinderrechte

Fundraising
Gabriela Desseigne
Unterstützung Fundraising
und Übersetzung

Isabelle Lammerant
Fachberaterin internationale
Adoption

Ausstellungsprojekt
Francesca Piana
Historikerin

Anna Lanz
Sozialarbeiterin
- Teamleitung
Deutschschweiz und
Verantwortung Casework
(ZH)

**Administration
& Human Resources**
Carole Baumgart-
Aubert
Verantwortliche
Administration und HR

Simon Mastrangelo
Sachverständiger Migration
und Mediator

Shaheeda Dollie
Sekretärin-Rezeptionistin

Albert Mukwiye
Fachberater

Nirandon Kowautai
Admin. und IT Mitarbeiter

Dicky Ndoye
Sozialarbeiterin

Pierre-Alain Kummer
Verantwortlicher
Buchhaltung und Informatik

Maria Paz Olave
Juristin und Mediatorin (ZH)

Fanny Kunz Pronini
Juristin

Katarina Socha
Juristin (ZH)

¹ ohne Angabe : Büro Genf

Stiftungsrat

Frédéric Wittwer *

Präsident des Stiftungsrates
Ehemaliger Generalsekretär, zuständig für
interkantonale und grenzüberschreitende
Angelegenheiten in Genf
Ehemaliger Generalsekretär des DIP - Genf

Valérie De Graffenried

Journalistin « Le Temps »

Vasco Dumartheray

Ehemaliger Direktor Centre genevois de
consultation pour victimes d'infractions
Ehemaliger Direktor des Asyl- und
Ausreisendienstes: Kantonales Amt für
Bevölkerung und Migration

Nina Eggert

Beraterin für institutionelle Beziehungen an
der EPFL. Vorsitz – Generalsekretariat

Ursula Funk

Ehemalige DEZA-Direktorin und
Botschaftsrätin des EDA in Benin und Niger
Vertreterin der DEZA/EDA im
Verwaltungsrat von UN-Women und UNFPA
Mentorin geflüchteter Personen

Maria Anna Hutter*

Ehemalige Generalsekretärin des Grossen
Rates, Kanton Genf

Muriel Langenberger Graf

Political entrepreneur, Swiss Society Lab,
Schweizer Thinktank für Gesellschaftsfragen
- Zürich

Lisa Mazzone

Ständerätin, Kanton Genf

Paul Peter*

Ehemaliger leitender Angestellter Direktion
für Entwicklung und Zusammenarbeit
(DEZA)

Stefan Rissi

Direktor JTI Foundation

Jean Noël Wetterwald

Ehemaliger Vertreter des UN-
Flüchtlingskommissariats und leitender
Experte beim UNFPA (Bevölkerungsfonds
der Vereinten Nationen)

Maryline Haldi

Sekretärin (Nichtmitglied)

* Mitglieder des Exekutivausschusses

Freiwilligenarbeit

Der SSI Schweiz konnte mit 180 ehrenamtlichen Arbeitsstunden auch 2023 wieder auf die Unterstützung seiner freiwilligen Mitarbeitenden zählen.

Wir danken ihnen herzlich für ihr grosses Engagement zugunsten des SSI Schweiz.

Freiwillige Übersetzerinnen und Übersetzer

Rodica Manoil
Susan Mutti
Walter Rosselli

20

Stunden für Übersetzungen und Korrekturlesen

160

Stunden durch die Mitglieder des Stiftungsrates und des Exekutivausschusses

Unterstützung

Kantone


Appenzell Ausserrhoden, Appenzell Innerrhoden, Basel-Landschaft, Basel-Stadt, Bern, Freiburg, Genf, Glarus, Graubünden, Jura, Luzern, Neuenburg, Nidwalden, Obwalden, Schaffhausen, Schwyz, Solothurn, St. Gallen, Tessin, Thurgau, Uri, Waadt, Wallis, Zug, Zürich.

Gemeinden

Aarau (AG), Azmoos (SG), Birr (AG), Carouge (GE), Ecublens (VD), Hünenberg (ZG), Kilchberg (ZH), Solothurn (SO), Vevey (VD)

Spender und Geldgeber

Mit Unterstützung von :

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral des assurances sociales OFAS



... SUBVENTIONNÉ ... PAR LA VILLE DE GENEVE 



THE JTI FOUNDATION



Der SSI Schweiz ist mit dem Gütesiegel der ZEW ausgezeichnet. Dieses Gütesiegel garantiert, dass Ihre Spende zweckbestimmt, wirksam und wirtschaftlich eingesetzt wird.



Lida*, Begünstigte des Programms «Reintegration im Herkunftsland», bei ihrer Arbeit als Veranstaltungsdekorateurin

* Vorname geändert

**Internationaler
Sozialdienst
Schweiz**

Hauptsitz Genf
20, Avenue
Ernest-Pictet
Case Postale 1469
1211 Genève 1
Tel. +41 22 731 67 00
Fax: +41 22 731 67 65
info@ssi-suisse.org

Geschäftsstelle Zürich
Hofwiesenstrasse 3
8057 Zurich
Tel. +41 44 366 44 77
info@ssi-schweiz.org

www.ssi-schweiz.org
CCP 12-5490-5

Spenden :

Twint



Bankkonto



Impressum

Koordination
Isabella Celli

Design und Grafik
Nirandon Kowautai

Korrektur und Überarbeitung
Isabella Celli
Gabriela Desseigne
Géraldine Robert

Übersetzung
Isabella Celli
Erika Grandi

Fotos
SSI Schweiz
Tisato & Sulzer

Weltkarte
mapchart.net

Druck
Stämpfli Kommunikation



**Service social international – Suisse
Internationaler Sozialdienst – Schweiz
Servizio Sociale Internazionale – Svizzera
International Social Service – Switzerland**

Mitglied des

